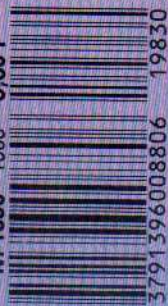


# COLS BLEUS

marine et arsenaux



M 1396 - 1983 - 8,80 F



3791396008806 19830

21/04/1988



# MONITEUR DE LA FLOTTE

## il faut savoir

### LA BRANCHE MOBILE DES MARINS DES PORTS

La branche mobile des marins des ports, spécialités « d'assistant de foyer », « d'agent postal », de « musicien mobile » et du « groupe de spécialité des états majors et services » a été mise en extinction par l'arrêté n°270 du 14 décembre 1987 (BOC. p.6673) relatif à la spécialisation, la qualification professionnelle et à l'avancement du personnel non officier de la marine.

Le personnel non officier est réparti en :

- marins des équipages de la flotte pouvant être mutés d'un port à l'autre.
- marins des ports attachés à un port ou à une région maritime où ils poursuivent normalement toute leur carrière.

Il ne sera plus procédé, par conséquent, au recrutement

au titre de la branche mobile des marins des ports (engagement, admission dans le corps des officiers mariniers de maistrance des ports).

L'intégration des marins des ports, de la branche mobile dans les équipages de la flotte interviendra dans les conditions suivantes :

*Personnel servant sous contrat* (sauf musiciens mobiles)

Les officiers mariniers, quartiers-maîtres et matelots servant sous contrat au titre de la branche « mobile » des marins des ports peuvent :

- demander leur intégration dans les équipages de la

flotte par modification de la catégorie du personnel au titre duquel le contrat en cours a été souscrit. Les demandes de cette nature, adressées à la DPMM seront systématiquement agréées :

- terminer leur engagement en cours au titre des marins des ports, étant précisé que l'éventuel renouvellement du contrat interviendra au seul titre des équipages de la flotte.

Lors de l'intégration dans les équipages de la flotte, les intéressés conservent l'ancienneté de grade détenue en qualité de marins des ports.

(à suivre)

## télex



### DE LA JEANNE D'ARC ET DU CDT BOURDAIS

ENTRE Guam et Hong Kong, la *Jeanne d'Arc* et le *Commandant Bourdais* effectuent un passex d'une journée avec la frégate *Sample* de la VII<sup>e</sup> flotte, qui évolue ensuite avec le Groupe école jusque dans le détroit de Luzon.

Le 18 au matin, par un temps froid et brumeux, les officiers élèves et l'équipage ont revêtu la tenue bleue — justifiée — au poste de manœuvre devant Victoria Harbour. Après avoir salué la terre par 21 coups de canons, la *Jeanne d'Arc* accoste à la base HMS Tamar de l'île de Hong Kong où l'Union Jack flottera jusqu'en 1997. Dans cette possession britannique, les commandants rendent des visites officielles au Premier ministre du territoire, Sir David Ford et au consul général de France. Un cocktail est organisé sur le pont d'envol au milieu des impressionnants buildings illuminés de Wen Chai et Kowloon. Parmi ceux-ci, le siège social de la banque centrale de Hong Kong a été réalisé par M. Pei, l'architecte bien connu de la pyramide du Louvre.

Des excursions permettent à tous les curieux de découvrir les

casinos de l'enfer du jeu à Macao ou les jardins silencieux des collines environnantes des nouveaux territoires. D'autres marins sont aussi reçus par des familles françaises et chinoises, découvrant grâce à elles les villages d'Aberdeen ou de Stanley. Les visites des bâtiments par des groupes scolaires, membres de l'Alliance française et les activités sportives sont autant d'occasions de rencontres chaleureuses. Beaucoup profitent de cette extraordinaire escale pour s'équiper en appareils électroniques les plus futuristes, ou de tapis de tous poils.

Le dernier soir, l'Alliance française de Hong Kong donne dans l'amphithéâtre de la ville une remarquable représentation de « L'étranger ».

Avant d'appareiller pour Manille, de nouveaux passagers se joignent à nous : MM. Bouyssou et Marko — deux peintres de la Marine — un officier de la « Royal Navy » et deux photographes de l'agence Sipa traverseront avec le Groupe école la mer de Chine.

### DE LA BOUDEUSE

CELA durait déjà depuis plus d'un an. J'en étais arrivée à me persuader que mon étrave

fendrait encore de longs mois les eaux du golfe de Tadjoura et que mes flancs ne viendraient prendre appui que sur les quais du port de Djibouti.

J'étais seule, isolée, abandonnée car Neptune n'avait d'yeux que pour son porte-avions et son escorte.

Mais c'était sans compter sur la légendaire clémence des dieux : la nouvelle tomba, à la fois tant désirée et si inespérée : une mission nous appelait à la Réunion et notre retour comportait une escale à Mombasa au Kenya.

En quelques jours, j'étais fin prête, et quittais Djibouti le 11 février 1988, plus fière que jamais.

Comme s'il avait voulu me récompenser de ma patience, Neptune n'éleva pas de grosse mer contre moi mais déploya au contraire un océan étonnamment calme.

Calmé, la traversée ne le fut pas pour tout le monde : les nombreux néophytes, dont je faisais d'ailleurs partie, allaient bientôt regretter que la terre soit ronde et qu'elle soit ceinte par une ligne fictive dont la traversée est soumise au bon vouloir de Neptune et de son état-major.

Finalement, c'est le 14 à 14 heures que mon sillage coupait l'équateur : j'étais chevalier de la ligne. La navigation se pour-

suivit aussi facilement qu'elle avait débuté pour aboutir le 19 au matin devant l'entrée du port des Galets. Une surprise m'attendait : un pêcheur imprudent qui n'avait pas répondu présent à l'appel dérivait quelque part, à l'ouest de l'île. Aussitôt avec l'énergie que peut déployer un être qui sait défendre une cause noble, j'entrepris mes recherches... si bien que vers 14 heures l'embarcation retrouvait l'abri rassurant du port.

Ma pudeur m'a empêché jusqu'à présent de vous dévoiler le pourquoi d'une telle virée. Il faut cependant que je vous fasse un aveu : les femmes raffinées, a fortiori quand elles sont un savoureux mélange de timidité, de délicatesse, de discrétion et de grâce n'aiment pas parler de leurs toilettes : c'est la raison pour laquelle je ne vous avais pas encore dit que durant une semaine, j'allais être mise au sec, brossée, grattée, poncée et repeinte.

Le 26 à 9 heures, Neptune m'accueillait à nouveau dans son élément, les eaux limpides de l'océan Indien dévoilant mes formes aux regards indiscrets.

Le retour vers Djibouti, le 13 mars, en passant par Mombasa n'offrit pas plus de difficultés de navigation que l'aller. Les dieux sont avec moi.

Et dire que certaines mauvaises langues me qualifient de... boudeuse.